

# Avant-propos

La Direction départementale des territoires et de la mer (DDTM) de la Gironde et l'Insee se sont associés pour construire un processus de connaissance et d'analyse de la Gironde et de ses territoires. Identifier et mesurer les flux contribue à la compréhension des dynamiques de population, de logement, de consommation foncière et de développement économique, nécessaires au développement et à l'aménagement du territoire.

Une première étude où les territoires de la Gironde et leurs relations ont été étudiés sous l'angle de l'accès aux équipements pour la population, de l'emploi et des déplacements domicile-travail a mis en évidence l'existence de huit pôles d'équipements supérieurs en dehors de Bordeaux Métropole, mais aussi de pôles relais, ainsi que la présence de six aires d'emploi en dehors de Bordeaux Métropole relativement autonomes, indépendantes entre elles, en lien plus étroit avec la Métropole et sa périphérie. Ces aires jouent un rôle important et participent à la structuration du territoire girondin selon un mode polycentrique en rayonnement autour de la métropole.

Une deuxième étude a permis d'approfondir les dynamiques et les spécificités du développement économique au regard de ces aires d'emploi. L'analyse a été réalisée à travers les créations-disparitions et les transferts d'établissements, et l'impact de ces mouvements sur l'emploi. Elle a permis d'identifier les territoires fragiles ou en croissance et d'étudier les phénomènes de desserrement au sein du département, entre le centre de la métropole bordelaise et la périphérie.

La présente étude complète les deux précédentes par une analyse plus globale des richesses économiques des territoires de la Gironde (*méthodologie*), afin de mieux appréhender le fonctionnement des économies locales. Les SCoT (Schéma de cohérence territoriale) ont été choisis comme zonage d'étude (*méthodologie*) afin de rendre plus éclairants et plus opérationnels les échanges de flux entre des territoires vécus davantage comme des îlots territorialisés spécifiques. Les personnes et les produits sont de plus en plus mobiles, les ressources financières également.

Les dynamiques de création de richesse sont différentes entre les ressources conservées, captées ou évadées. Les territoires les plus riches, comme le SCoT de l'agglomération bordelaise, sont ceux qui ont le plus de richesses évadées alors que d'autres moins attendus, comme les SCoT du Cubzaguais et de la Haute Gironde, ont le plus de richesses captées. Cette interdépendance entre les territoires montre l'importance des effets d'interterritorialité. Les territoires non métropolitains de la Gironde profitent ainsi pleinement des mécanismes de redistribution privée et publique qui sont ici mis en évidence.